



Contre la précarité menstruelle.

La lycéenne fait installer des distributeurs de serviettes hygiéniques

Après un an à élaborer son projet, Solène Diridollou, élève au lycée André-Malraux de Gaillon, est parvenue à ses fins.

L'établissement dispose désormais de distributeurs de serviettes hygiéniques. Un moyen de lutter contre la précarité menstruelle.

C'est l'aboutissement d'un projet pour lequel Solène Diridollou n'aura pas lâché l'affaire. Grâce à l'action de cette élève de Terminale du Lycée André-Malraux, à Gaillon, les toilettes pour filles de l'établissement disposent depuis la fin mars d'un distributeur de serviettes hygiéniques.

« **L'idée m'est venue il y a un peu plus d'un an en discutant avec des amies** », raconte la lycéenne qui suit les spécialités Histoire-Géographie géopolitique et sciences politiques. « **On avait constaté qu'il y avait pas mal de filles qui n'ont pas les moyens de s'acheter des protections hygiéniques et qu'il fallait faire quelque chose** », poursuit Solène.

En campagne contre la précarité menstruelle

Pour répondre à cette « **précarité menstruelle** », la jeune femme entend parler de ces distributeurs. « **D'autres établissements en ont déjà installé. Je me suis dit que ce serait bien qu'il y en ait ici.** » Solène, alors en Première, s'en ouvre au conseil de la vie lycéenne et à l'infirmière de l'établissement. Cette dernière « **n'y voyait pas d'intérêt car il y a un stock disponible à l'infirmerie** », glisse la lycéenne. Problème : l'infirmerie n'est pas ouverte tous les jours et les stocks sont en petite quantité pour un lycée qui compte 600 élèves.

Si les choses ne bougent pas dans un premier temps, Solène Diridollou garde l'idée bien en tête et laisse passer l'été. « **À la rentrée, j'ai pris les choses en main. J'ai fait campagne pour entrer au conseil de la vie lycéenne en présentant ce projet.** »

Une fois élue, Solène met en application son programme, présente son projet en conseil d'administration qui le valide.

Projet bien ficelé

Avec l'aide, entre autres, de Corinne Fabreguettes, CPE du lycée, l'élève prend contact avec les responsables du Rotary Club Gaillon Les Andelys Vallée de Seine et l'entreprise Cleanitud, basée à Rouen, et qui fabrique les boîtes ainsi que les serviettes hygiéniques.

« **Le Rotary Club nous a accompagnés pour financer l'achat des boîtes à hauteur de 450 €. C'est la FCPE et le Foyer socio-éducatif qui financeront l'achat des serviettes** », détaille la jeune femme.

Étienne Hamel, président de l'antenne locale du Rotary, et ancien proviseur du lycée gaillonnais, était présent avec Jean-Claude Blin et Hervé Guillotin, deux membres, pour la livraison de ces boîtes. « **Solène nous a impressionnés lorsqu'elle est venue présenter son idée. Nous avons tout de suite adhéré car cela rentrait dans nos valeurs : servir d'abord** », a indiqué Étienne Hamel, qui, avec Mladen Milutinovic, proviseur adjoint, a souligné un « **bel exemple d'engagement citoyen** » du CVL à travers l'action de Solène.

Moins de stress

En plus de la dimension sociale de ces distributeurs, ils présentent un côté pratique : « **En cas d'oubli, cela permet de se dépanner sans avoir à demander à ses copines devant tout le monde** », constate la lycéenne qui va tenter les concours pour intégrer Sciences Po.

L'arrivée de ces distributeurs a été approuvée par les autres élèves : « **C'est une très bonne idée. C'est bien que cela soit gratuit car on ne choisit pas d'avoir ses règles. C'est quelque chose qu'on subit** », souligne Aissetou, membre du CVL.

Pour autant, les élèves devront gérer l'approvisionnement de ces serviettes : « **Il ne s'agit pas de faire des stocks pour chez soi et que les boîtes soient vides tout le temps. Il faut que cela reste du dépannage** », indique Solène qui appelle au civisme de ses camarades.

Pour Jeanne, élève de Première, ces distributeurs permettent aussi de « **dédramatiser ces périodes douloureuses** ». Une façon aussi d'être mieux comprises par les garçons du lycée.

« **Quand on oublie, c'est vraiment la galère. Avec ces distributeurs, il n'y aura plus de stress à avoir** », estime quant à elle, Maïlys, élève de Terminale.

Pierre Boissonnat



Solène Diridollou, élève de Terminale, a œuvré pour que le lycée de Gaillon dispose de distributeurs de serviettes hygiéniques. L'Impartial